

50 ans



Les Amis de Gestières-Balgéso

Bulletin d'information 2015



Les Amis de Gestières-Balgéso

Mairie

09220 Gestières

www.gesties-balgeso.fr

Nous vous rappelons que si, pendant deux années consécutives, un adhérent ne règle pas ses cotisations, il est radié de l'Association.

2015 - ANNEE DES 50 ANS

50 ANS que l'association " Les Amis de Gestières Balgeso " s'emploie à faire vivre avec enthousiasme ce village si attachant.

50 ANS que différentes générations de bénévoles œuvrent dans l'anonymat et nous encouragent.

50 ANS que des " saintes femmes " (citation de R Delpla) ou des " majorettes " (appellation plus récente) se démènent lors de tâches ingrates de nettoyage !

50 ANS que des enfants et adolescents partagent des amusements sains , des instants de communion avec les moins jeunes .

50 ANS de coopération chaleureuse avec les différents conseils municipaux.

ENFIN ET SURTOUT 50 ANS D'AMITIE

Nous avons donc choisi de retracer dans ce bulletin ces moments exceptionnels vécus la semaine de la fête

Nadine

Discours de la Présidente le 8 août 2015

Bonjour à tous et surtout bienvenue à tous les nombreux et fidèles adhérents.

Ce 8 août 2015 sera à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire de notre association des Amis de Gestiès-Balgéso. En effet en tant qu'heureuse présidente, j'ai aujourd'hui le privilège et l'honneur de faire ce discours inaugural de cette journée d'anniversaire.

Ainsi je suis fière de fêter avec vous tous, chers adhérents, les 50 ans de notre association.

Un demi-siècle d'existence pour l'association d'un petit village de montagne comme le nôtre c'est un fait remarquable et presque exceptionnel à notre époque. C'est donc dire l'importance de cette fête et de cet anniversaire que nous voulons marquer du sceau de la convivialité, des retrouvailles, du plaisir d'être ensemble adhérents d'un jour, de quelques années ou de toujours.

En fait l'association créée en 1965 par une poignée de bénévoles avait pour finalité d'embellir ce village de Gestiès, de le faire vivre, de l'animer tout au long de l'année, mais aussi d'organiser des soirées, des animations et évidemment de faire que la fête locale existe et se déroule traditionnellement le troisième dimanche d'août.

La vocation et le but principal qui est toujours d'actualité en 2015 était de privilégier les valeurs essentielles que sont : la solidarité, le bien être, la joie de bien vivre sans arrière-pensées. Cet organisme a privilégié un état d'esprit sain et bénévole qui sied très bien aux Gestiérois de 7 à 77 ans...Pardon de 0 à 100 ans.

Ces valeurs appréciées par les visiteurs ou résidents occasionnels de Gestiès, qui sont enviées et jalosées par d'autres en font la richesse de notre village.

En cela cette journée d'anniversaire doit servir de référence. Et au-delà de l'histoire de ces 50 ans nos enfants et petits-enfants doivent s'en inspirer pour que les Amis de Gestiès-Balgéso perdurent.

Ces moments que les enfants et ados partagent depuis ces années 65, ces différentes générations qui ont œuvré ensemble lors des jeux, la préparations de repas, de soirées et d'animations de fêtes diverses, ces heures passées à organiser, à réfléchir, à décorer et à nettoyer...et bien oui ces instants passés à travailler pour l'association ont inévitablement créé des liens, des affinités et même des vocations.

Ces liens créés il a 40 ou 50 ans par les anciens font qu'aujourd'hui cette journée a pu être organisée et va se dérouler, j'espère, dans la bonne humeur. Elle ne doit pas être vécue, selon moi, dans la nostalgie du passé car elle se veut plutôt un rappel de souvenirs pour certains et peut-être une découverte pour d'autres mais en tout cas un jour de fête, de rire et d'amitié.

Ainsi j'aimerais que ce jour particulier véhicule tous les ingrédients qui feront que les petits Gestérois présents aujourd'hui soient l'AVENIR de notre village et de notre association à l'honneur lors de ce cinquantenaire.

A titre personnel, j'ai connu l'existence des Amis de Gestières-Balgéso avant de connaître le village et mon mari, lors de mes études, par l'intermédiaire de Monique qui en parlait avec passion et dont l'attachement était sincère. En fait en la découvrant et en m'y engageant comme membre actif avec Alain en 2002 j'ai ressenti dès le début une approche humaine différente. Tout cela m'a valu de m'y intégrer mais aussi d'apprendre à connaître l'histoire du village, ensuite de prendre les fonctions de présidente en succédant à Francis et d'avoir l'honneur de représenter aujourd'hui le bureau pour le déroulement de cette belle journée, j'en suis fière et je vous remercie de votre présence.

Je tiens à rendre hommage à Louis Delpla qui fut à l'origine de la création, à Roger Marfaing, Mauricette et Jean Poulou dont je regrette les absences et bien évidemment à Josette Marfaing qui a ouvert la voie ainsi qu'à Francis Marfaing et tous les membres des différents bureaux qui se sont succédés.

Je remercie également Margaret que j'ai embarquée dans cette aventure de l'anniversaire et qui n'a pas compté son temps, ainsi que quelques personnes dont je ne citerai pas les noms de peur d'en oublier mais qui se reconnaîtront et qui se sont pris au jeu pour animer et décorer cette journée. Sans oublier Nathalie, notre secrétaire de mairie ainsi que l'équipe municipale pour son aide, son soutien et surtout sa totale confiance.

J'arrête là mon bavardage pour laisser place au repas et diverses surprises et animations.

Bon appétit et bonne journée à tous.

Compte-rendu de l'assemblée générale du 13 août 2015

55 personnes présentes.

La présidente accueille les adhérents et les remercie de leur présence.

Bilan financier

Le trésorier donne lecture détaillée des comptes et invite les adhérents à les consulter à tout moment.

Bilan financier voté à l'unanimité.

Bilan moral

La fête 2014 : pour la deuxième année consécutive les manifestations se sont déroulées sous un ciel gris. Malgré ceci la semaine s'est bien passée.

Halloween : soirée réussie dans une bonne ambiance due aux efforts des parents.

C'était aussi l'occasion de fêter les 90 ans d'Henriette Mathe.

Le repas des chasseurs : cette manifestation était déficitaire cette année car M. Fabri n'a pas pu cuisiner les plats.

Le repas de l'amitié : la date fixée pour ce repas étant hors vacances scolaires, la participation était faible. Soirée néanmoins réussie. Le plat principal (l'azinat) a été apprécié.

Les grillades : la décision était prise d'organiser une soirée simple afin de minimiser les frais. Ceci pour privilégier la célébration des 50 ans de l'association.

Célébration des 50 ans :

L'assemblée applaudit l'organisation et les animations de la journée du 8 août.

Le concert d'Helline Boulet et Théo Delianne a été très apprécié.

Le concours de pétanque "village" s'est bien déroulé avec la participation de 22 équipes.

Une quarantaine de personnes a participé à la visite très intéressante du Rucher du Montcalm. Par crainte de manque de place au Pla de l'Izard, le pique-nique a eu lieu à Siguer.

Le concours de belotte a connu une participation supérieure aux années précédentes (18 équipes).

La chasse au trésor organisée par Alain Giacomel avec l'aide de Magali Fauchon, Laurence Pravié et Frédéric Pasion a réuni petits et grands pour travailler ensemble afin de trouver "le trésor". But atteint, trésor trouvé et un bon après-midi pour tous.

Bilan moral voté à l'unanimité.

Le Bureau

Tous les membres du bureau sont démissionnaires.

Gérard Delpla explique les statuts de l'association. (voir annexe)

Christian Delmas, Marie Gillemot, Magali Fauchon et Frédéric Pasion posent leur candidature en tant que membre-conseil.

Ils sont élus à l'unanimité.

Il n'y a pas de membres sortants.

Avant la sortie des membres pour élire le nouveau bureau, Alain Marfaing leur demande de prendre en compte son espoir que l'association dure encore 50 ans et dans le même esprit.

Résultat du vote des membres :

Présidente : Nadine Marfaing

Vice-président : Pascal Campagne

Secrétaire : Margaret Macé

Trésorière : Laurence Pravié

Trésorière-adjointe : Nathalie Audouy

C'est alors que Nadine Marfaing fait part de sa longue réflexion ayant précédé sa décision de se présenter à nouveau comme présidente de l'association :

- son intention de déléguer davantage,
- son besoin d'avoir entière confiance dans la totalité des membres du bureau.

Elle rappelle aussi que le bureau étudiera toujours les suggestions et les idées.

Une réunion aura lieu à l'automne pour déterminer l'organisation des manifestations et le rôle de chacun.

Le bar : décision est prise, à la fermeture du bar, de fermer à clés toutes les portes d'accès, ainsi que la porte du réfrigérateur. Cette décision est applaudie.

Une carte de bar sera mise en vente à titre expérimental. La carte de 10 boissons sera vendue 20€.

Projets

Halloween sera organisé par les parents.

Le réveillon : une fête simple peut être envisagée. La question sera abordée en réunion.

Le repas des chasseurs ne sera pas de la responsabilité de l'association.

Le bulletin : un appel est lancé pour obtenir des articles.

Questions diverses

Pourquoi le voyage et la soirée cinéma ne sont plus au programme ?

Réponse : trop faible participation aux deux animations. Il faut entre 25 et 30 personnes pour qu' une sortie en car soit "rentable" et le dernier voyage envisagé a été annulé faute d'avoir atteint ce nombre.

Alain Marfaing souhaite que le concert soit maintenu au programme. Alain Giacomel a l'idée d'un concert à St. Nicolas. Quelques projets sont à l'étude.

Grillades : l'assemblée est de l'avis d'organiser un simple repas et seulement en soirée.

La chorale va-t-elle continuer ?

Jean-François Voisin répond par l'affirmative et accepte d'en prendre la responsabilité. Sa décision est applaudie.

Thierry Portet fait remarquer que la bonne ambiance à Gestières ne se retrouve pas dans tous les villages de la vallée. Il remercie l'équipe sortante et souhaite que la nouvelle équipe poursuive le travail.

Résumé de mon intervention lors de la dernière A.G sur les statuts de l'Association

- Les statuts de l'Association « Les Amis de Gestières- Balgésio » ont été déposés en Préfecture après approbation de l'AG constitutive du 19 Avril 1965 et ils n'ont pas été modifiés depuis.
- Cette association a pour buts essentiellement de faire connaître le village de Gestières, d'établir des liens d'amitié et d'entraide entre habitants permanents et occasionnels, touristes et visiteurs, de maintenir tout ce qui est représentatif du passé et des traditions locales et d'œuvrer à la conservation du patrimoine local. Elle a aussi pour mission d'organiser les fêtes et réjouissances publiques et en particulier la fête locale annuelle.
- Le bureau décrit dans les statuts fait référence aux noms des 7 personnes composant le bureau d'origine et n'est bien sûr plus d'actualité. Ce chapitre devrait donc être revu en se limitant aux fonctions jugées nécessaires sans donner de noms puisqu'ils changent au fil des ans.
- Le bureau est élu pour 3 ans. La aussi, le mode de désignation du bureau ne correspond plus à ce qui se fait et mériterait d'être mieux précisé.
- Les cotisations décrites (différentes selon le type de membre mais d'un montant précis et indiqué en Francs!!) ne correspondent plus à ce qui se fait aujourd'hui.
- Les autres chapitres, bien que méritant d'être toilettés, n'appellent pas de commentaires particuliers.

Compte tenu de tout cela, il me paraît souhaitable de rédiger de nouveaux statuts afin qu'ils correspondent à la fois à la réalité de ce qui se fait et aux règles habituelles régissant les associations à notre époque. Si une telle décision était prise, le nouveau projet devrait être proposé à la prochaine AG pour approbation par les membres de l'Association avant dépôt à la préfecture.

Gérard DELPLA

Association des Amis de Gestiès Balgés

La composition de bureau :

Présidents d'honneur	Marfaing Roger Marfaing Josette Marfaing Alain
Présidente	Marfaing Nadine
Vice Président	Campagne Pascal
Trésorière	Pravié Laurence
Trésorière Adjointe	Audouy Nathalie
Secrétaire	Macé Margaret

Les membres conseillers sont :

Achour Valérie, Fauchon Magali, Guillemot Marie, Marfaing Angèle, Marfaing Dominique, Mathe Henriette, Renaud Jeanine, Renaud Gisèle, Serny Roselyne, Terral Michèle.

Audouy Marc, Delmas Christian, Delpla Gérard, Marfaing Francis, Marfaing, Mathieu, Pasian Frédéric, Terral André, Voisin Jean-François.



du 8
au
15 août
2015



Nous avons fêté nos 50 ans.

Les Préparatifs

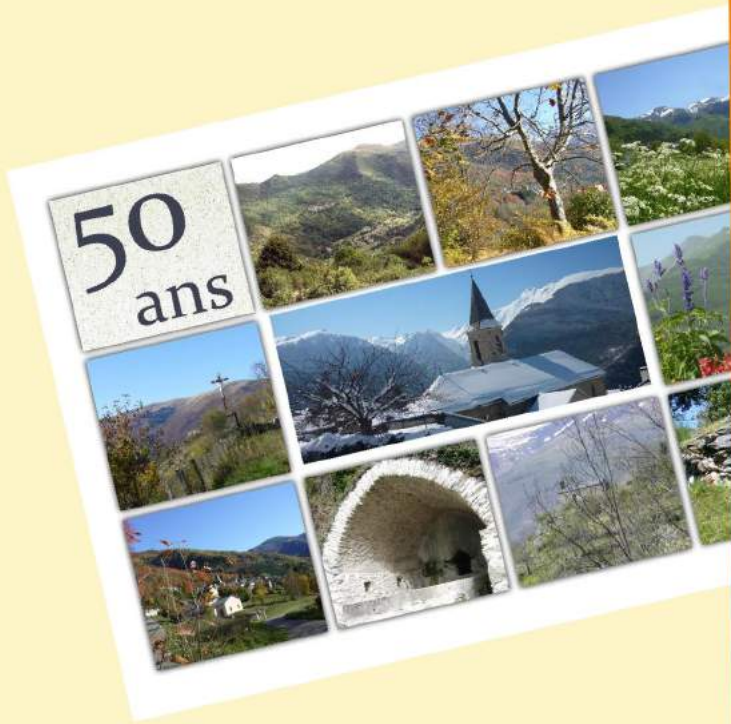


Le Résultat



Les Amis
de
Gestiès-Balgéso





TOUS, A GESTIES, NOUS VENONS DE VIVRE SUR LA MEME PLANETE

Le 8 Août 2015, l'Association des Amis de Gesties a commémoré le cinquantième anniversaire de sa création.

Cette longévité résulte des efforts permanents d'un petit village qui, grâce aux multiples initiatives de ses résidents, entraînés par une équipe hors pair, a connu et connaît toujours un rayonnement certain. Il n'est que de consulter, pour se rafraîchir la mémoire, les bulletins annuels successifs qui en témoignent.

Honneur à ceux qui sont à l'origine de cette création et à ceux qui, au fil des ans, ont repris le flambeau pour assurer cette continuité. Parmi ces derniers, beaucoup sont allés, depuis, rejoindre les mânes des ancêtres, mais le sillon qu'ils ont tracé, inévitablement semble vouloir se prolonger.

Dans l'ombre et dans la lumière l'action bat toujours son plein et « cent fois sur le métier il faudra remettre son ouvrage, le reprendre sans cesse » pour en développer tous les arcanes.

Une image traduit et résume ce contexte de travail obscur, celle de l'évolution secrète du papillon. La larve devient chrysalide et après une longue gestation la métamorphose aboutit à l'éclosion de l'insecte parfait en un feu d'artifice éblouissant mais éphémère. Un cycle naturel qui ne peut s'interrompre.

Sans doute la métaphore est-elle outrée mais elle va dans le sens des journées que nous avons vécues.

Voici le moment d'en faire, si possible, une pâle illustration.

Ce jour là, à midi, nous avons rendez-vous pour une photo de famille dont les membres fort nombreux, se rassemblèrent sur la côte de l'église, dominant un photographe très soucieux de ses cadrages. L'instant immortalisé, le flot s'écoula vers l'entrée de la salle du festin. Un plan parfaitement conçu indiquant à chacun la place qu'il occuperait était affiché. Il suffisait de savoir lire pour s'orienter. Le « maggiordomo » laissait de soin, à chaque invité de reconnaître sa propre table et d'en découvrir l'ordonnance et le raffinement. O merveille ! Chaque convive avait son nom parfaitement calligraphié devant le couvert et prenait connaissance de ses voisins, mais cela est bien secondaire dans un pays où chaque voisin est un ami et où certains, et non des moindres, portent déjà ce nom d'heureuse prédestination.

Des figurines, représentant des isards, dieux tutélaires de la montagne, montaient la garde près de chaque assiette et, pacifiquement, accueillaient de paisibles prédateurs. Déjà une vision édénique d'un paradis décoré de capucines et de guirlandes de lierre devant lesquelles de petites serviettes de papier orange roulées en cylindre étaient éclairées par des bougies miniatures ! Sous chaque assiette, des sets de tables bien protégés par une enveloppe transparente indiquaient la solennité du moment par la présentation d'une série de photos d'un paysage pérenne, celui que les Anciens avaient éternellement devant les yeux. De chaque photo un roman surgirait mais le bulletin risquerait de rendre l'âme. Contentons-nous d'en admirer l'agencement, le motif et le cadrage et de nous dire à l'instar de Bonaparte, exhortant ses soldats devant les Pyramides, que « Cinquante ans de Gesties nous contemplent. »



Dans le cas qui nous occupe, une harangue qui n'est pas faite pour combattre mais pour nous préparer à de délicieuses dégustations.

Une coalition s'était donc constituée dans le but de faire plaisir ce qui, évangéliquement parlant, ne peut qu'entraîner de la réciprocité.

Nous fûmes plongés dans un guide gastronomique présentant des produits du terroir fortement recommandés dans nos régions sudistes : foie gras, jambon de magret, filet de canette, etc... et comme a pu le dire ce grand amateur de bonne chère, le grand écrivain, monsieur de Balzac, nous en fûmes très honorés. Nous savons tous y cultiver un art de vivre qui peut à notre guise animer et enrichir le jeu de notre existence et comme d'autres l'ont fait avant nous, ici ou ailleurs, de « l'heure fugitive » nous avons joui, avant d'en « couler » d'autres aussi agréables à écouter, dans l'église, afin que « maître gaster » prenne un peu de repos.

L'église? Le seul lieu qui pouvait nous abriter d'intempéries programmées, auxquelles on ne put échapper.

Une chorale composée d'un groupe mixte de jeunes gens et d'adultes fringants eux aussi, dirigée par un indéfectible encadrement, fut animée en premier par un maestro dont les gestes augustes insufflèrent aux choristes puis aussi à l'auditoire de vrais transports d'allégresse. Un autre chef, aussi enthousiaste que le premier, à la baguette sûre prit le relai pour interpréter d'autres hymnes à l'Occitanie : le mélodieux « se canto » dont on dit qu'il fut composé par Gaston III de Foix dit Phébus et dont je ne sais s'il est une romance ou une berceuse, avant de faire exploser un « Ariejo moun país » dont trembla la voûte de l'église. Monsieur le curé eût toléré, tellement elles étaient pleines de ferveur, dans une église rassembleuse, des chansons qui n'étaient pas obligatoirement liturgiques.

Christian et Jean-François motivèrent des chœurs dont quelques éléments auront gardé sans doute un tel souvenir, qu'ils pourraient avoir vocation à continuer l'aventure.

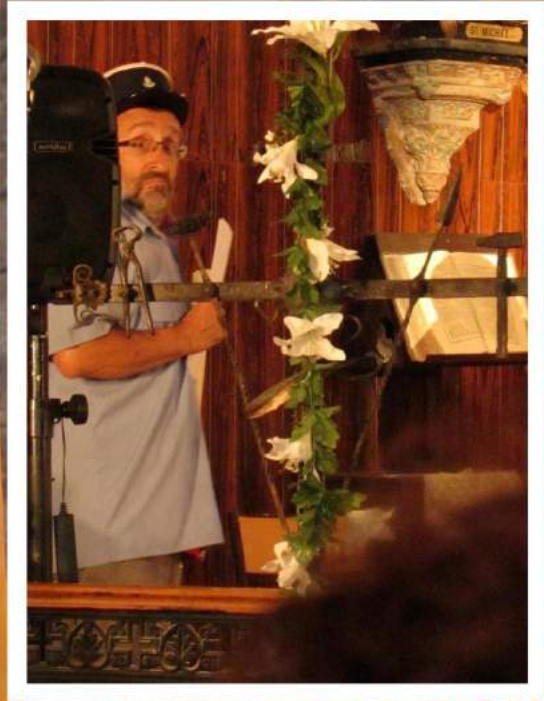
D'un élan encore spirituel, nous retombâmes bientôt vers des nourritures qui pouvaient nous entraîner aussi vers une autre spiritualité, mais plus condamnable celle-là, le péché de gourmandise.

S'il y eu sacrilège, ce n'est heureusement pas dans la maison du Seigneur qu'il fut commis.

Nous désertâmes donc le sanctuaire car en milieu d'après-midi, après la production de la chorale gestiéro-ginestienne, nous étions conviés à la dégustation de chou à la crème tirés d'une impressionnante pièce montée.

Chacun avait repris la place qu'il occupait auparavant dans la salle à manger et attendait ses choux baptisés ainsi en l'honneur d'un légume fort apprécié depuis le néolithique et jusqu'à nos jours, le seul d'ailleurs qui ait donné lieu à un terme d'affection, puisque à quelqu'un que l'on aime, on dit « mon chou » comme on dirait « mon lapin », chou à la crème, bien sûr, et non « caulets » qui fondirent dans nos palais déjà sensibilisés, et nous confortèrent dans cette forte idée que nous étions aimés.

Mais le désir assouvi perdit de son mystère. Il n'était plus une chose à venir. Il fallait donc un nouveau dérivatif pour entretenir l'intérêt au reste de la journée.



Ce fut alors, toujours au sein de l'église une reprise de représentations théâtrales très spontanées, non pas les « Mystères » où l'on faisait intervenir les saints et les anges, mais un spectacle donné par des adultes de l'an 2015, ceux-là même dont Albert Camus disait que « les vrais sont ceux qui ne sortent jamais de l'enfance » et « qui se rendent compte qu'ils furent des enfants gâtés et heureux ».

La trame de leurs sketches a dû parler aux initiés qui déjà à l'époque eurent le privilège d'assister à ces spectacles d'avant-garde, dans un Gestiès un peu moins voué à la modernisation de ses structures et qui voyait défiler le cheval et les chèvres d'Aimé Rouzard = élément d'une population autochtone qui petit à petit s'en est allée comme lui, « al cel en me sus crabos ! » Dans une vie postérieure ils auront certainement apprécié les mille facéties des chevaliers de la Roumendière qui ont su mettre leur espièglerie d'alors au goût du jour, et nul besoin d'un Jean Vilar pour remettre un festival à la mode.

Eric Cassagneau, (un neveu d'Emile) l'un des rescapés de l'ancienne troupe prit leur succession dans un « one man show » au cours duquel sa suave guitare accompagna une voix bien assurée qui nous proposait sa propre production et celle de Jean Ferrat auquel on ne pouvait que l'assimiler = voix chaude pour chanter « des vers à bras grands ouverts, pour qu'on sente le cœur quatre fois y battre » Entendre et réentendre « la montagne » pour toujours en frémir d'aise et répéter « que la montagne est belle » « dans la fuite monotone et sans hâte du temps » « dépasser sa gorge, sa voix et son souffle » pour la célébrer. C'est ce que l'on sait faire à Gestiès.

En soirée, les bandas sur la place, réjouirent les danseurs, encore davantage une assemblée chaleureuse qui dérivait dans une douce euphorie vers une nouvelle rubrique apéritive et un repas froid qui put s'éterniser.

Chantre improvisé de cette fameuse soirée, ma pensée va forcément vers ceux qui en ont composé l'ordonnance. Englobons-les dans une collectivité digne de la plus belle des ruches avec des reines omniprésentes qui se complètent pour entraîner des sujets sensibles à leur charisme. Des reines sans rois cela pourrait paraître un peu triste. J'ai pu remarquer des rois (et non des roitelets) qui dans l'ombre et à plus forte raison dans la lumière savent affirmer une activité débordante où l'on décèle le plaisir qu'ils ont de se consacrer aux autres. Pourquoi citer des noms ? Tous travaillent pour créer dans la joie une ambiance fraternelle qui écarte, et même si ce n'est que provisoire, les préoccupations personnelles ou le triste spectacle donné par l'actualité médiatique.

Mais je cesse d'adresser des louanges de peur d'avoir l'air de flagorner et pour ne pas devenir champion en apologie et confection de panégyriques.

Nous constatons ensemble, très objectivement combien cette journée fut accomplie avec l'espoir de trouver à l'avenir, d'autres occasions de s'épanouir.

Le savoir-faire gestiérois ne s'arrêtera pas là.

Nous avons bien joui du présent en faisant abstraction de ce que l'on peut espérer ou craindre de ce qui va arriver le lendemain.

Pas de fausse note qui eût détruit l'harmonie.



1965-2015

50 ans de souvenirs



Le Fondateur

Louis Delpla



Les Présidents

Josette Marfaing 1989-1998

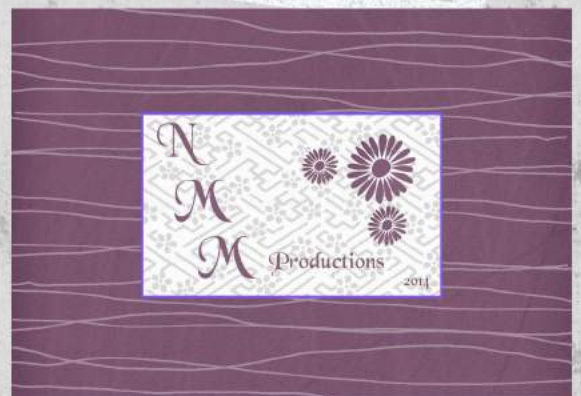


Roger Marfaing 1998-2002



Françoise Marfaing 2002-2005

Nadine Marfaing 2005



Dans cette récapitulation qui pourra paraître bien rébarbative je garde pour la fin un élément essentiel qui cimente encore davantage cette belle journée : le cadeau aux « Amis de Gestière » d'un superbe album contenant cinquante ans du souvenir de ces instants joyeux que le village a traversés.

Il constitue « le livre d'or » de l'association puisque très nombreux sont ceux qui y signent leur présence photographique avant d'apposer leur paraphe manuscrit dans cette nouvelle formule, sûrement...un jour. On y saisit des attitudes, des expressions dans une série de scènes familiales prises sur le vif qui en disent long sur la joie d'être ensemble toutes générations confondues.

Avec cet album qui homologue déjà une longue mémoire, le futur appartient à « la garde montante » parfaitement apte à remplacer « la garde descendante » celle qui par l'exemple n'a jamais « jeté le manche après la cognée ».

Les mémoires des passés colorent tous les avens.

N

M

M Productions on reste baba!

Pierre Calmont – 20 août 2015



Un feu d'artifice musical en ce 9 août 2015

Pour remercier Helliane BOULET et Théo DELLIANNE d'avoir séduit Gestès, au cours d'une soirée musicale donnée à l'église du village, en ce 9 août 2015, prenons la peine de recopier ces mots très musicaux d'un grand poète de la Renaissance, afin d'exprimer en priorité « la substantifique moelle » de ce qu'on a pu ressentir.

« Celuy, lequel oyant un doux accord d'instruments ou la douceur de la voyx naturelle, ne s'en réjouist point, ne s'en esmeut point et de teste en pied n'en tressault point, comme doucement ravy, et si ne scay comment dérobé hors de soy, c'est signe qu'il a l'âme tortue, vicieuse et dépravée et duquel il se faut donner garde comme de celuy qui n'est point heureusement né".

Ronsard

Bien entendu, l'inquisiteur n'ira pas investiguer pour savoir si les âmes qui n'ont pas tressauté sont forcément tortues.

Les deux violons, des altos, ont interprété en premier de la musique baroque comme il se doit, très mélodique et très ornée : la 3^{ème} sonate de VIVALDI et la 1^{ère} sonate de Jean Sébastien BACH dont on a pu suivre avec enchantement l'exposition, le développement et la réexposition des thèmes.

Avec quel cœur, quelle application et quelle intensité les deux interprètes reproduisirent des variations qui paraissaient bien compliquées pour le profane qui n'en apprécia pas moins l'harmonie !

Puis ce furent les « lamentations » d'une musique romantique dont je ne saurai pas détailler la spécificité si ce n'est la liberté des deux artistes à exprimer leurs sentiments.

Pour changer de genre, ensuite, et faire preuve d'un éclectisme délicieux, on nous proposa d'écouter des ballades irlandaises, des airs que l'on écoute dans les public-houses, valse rapide qui firent claquer les mains et trépigner les pieds d'un public mélomane. La bière locale n'était pas nécessaire pour manifester son entrain.

Un pot pourri mêlant des musiques de tangos argentins avec des violons qui dialoguaient sans arrêt avec virtuosité, termina ce concert magistralement mené.

Deux jeunes gens superbes de jeunesse et de talent ont interprété en toute gentillesse et simplicité des œuvres musicales et la pratique de cet ART montrait assurément combien elle contribuait à enrichir donc amplifier un épanouissement personnel et une belle complicité.

Que souhaiter à deux jeunes artistes, elle formée au Conservatoire National Supérieur de Paris, lui, au Conservatoire National Supérieur de Lyon, si ce n'est de poursuivre dans une voie dont on sait combien elle est astreignante et difficile afin de continuer à charmer leurs semblables et de réussir une prometteuse carrière.

Et oui, c'est bien sûr, vous connaissez maintenant Théo-Helliane, elle, vous la connaissez depuis fort longtemps. Et c'est une belle référence si je dis que c'est la petite fille de Léonce et la petite nièce d'Annie... Mais je ne m'éterniserai pas dans des présentations superfétatoires !

Qu'ils nous fassent connaître encore « le fait d'être dérobés hors de soi. » *P. Calmont Août 2015*



La Musique

La musique souvent me prend comme une mer!
Vers ma pâle étoile,
Sous un plafond de brume ou dans un vaste éther,
Je mets à la voile;

La poitrine en avant et les poumons gonflés
Comme de la toile
J'escalade le dos des flots amoncelés
Que la nuit me voile;

Je sens vibrer en moi toutes les passions
D'un vaisseau qui souffre;
Le bon vent, la tempête et ses convulsions

Sur l'immense gouffre
Me bercent. D'autres fois, calme plat, grand miroir
De mon désespoir!

Charles BAUDELAIRE



Echantillon des oeuvres de Anne Cazin



QUELQUES TOUCHES DE COULEURS POUR FAIRE UN EXOTISME

Poser son chevalet et appareiller ses pinceaux devant les paysages du Lauragais ou comme le faisait Cézanne devant la Sainte Victoire dominant Aix- en- Provence et Vangogh en Camargue, s'est s'emparer d'une réalité paysagère que l'on voudrait figer dans sa beauté.

Ce désir qui nous anime peut faire de nous l'artiste que nous rêvons d'être, pas seulement le fidèle reproducteur de ce que nous observons, mais l'interprète sensible de ce que nous ressentons.

L'artiste, lui aussi, cent fois sur le métier doit remettre son ouvrage s'il veut s'accomplir dans son Art, et pour cela,

« Il doit naître de contraintes, vivre de lutte s'il veut mourir de liberté »

Peintre, sculpteur, musicien, comédien, le génie ne met pas l'homme au-dessus des hommes. »L'artiste n'est digne du respect universel que lorsque, bien loin de s'isoler dans les œuvres d'orgueil inaccessibles aux masses, il devient au contraire le cœur multiplié qui se donne aux foules pour les consoler et les guérir ».

Jean Aicard (extrait de Maurin des Maures)

Je reste charmé par cette suite de petits tableaux peignant la nature grâce à une technique, me semble-t-il qu'avec un peu d'effort, j'arriverais à maîtriser, mais avant cela « il faut naître de contraintes », peut-être pas tout à fait de luttes afin de connaître ce magnifique sentiment de vivre librement en exprimant ses dons.

Des dons que l'on nous donne.

Merci Anne ! (pour une œuvre exposée)

P. CALMONT Août 2015



Lundi 10 août Concours de Pétanque



Les équipes



La fine équipe

...et les autres !





l'attente



le jeu



la récompense

les vainqueurs





Le mardi 11 août, nous sommes allés à la miellerie de Marc. Notre guide, Maya nous a fait rentrer dans une pièce à 50 giestierois et nous a tout expliqué sur le sujet des abeilles. Une heure après, la dégustation de miel a commencé suivi de près pour les enfants avec l'atelier de bougie. Enfin, nous avons pique-niqué à Siguer à côté de la rivière.

Evan



Tiennot

Le Rucher du MontCalm.



Clara





La Chasse au Trésor

Il était une fois un roi qui avait trois fils. Son royaume s'appelait Gesties.

Le pays était entouré de montagnes et le roi contemplait les sommets enneigés en hiver et parcourait les forêts et les alpages en été.

Ses sujets étaient fidèles et courageux. Mais le roi n'était pas heureux car ses fils se querellaient sans cesse. Tous ses efforts pour les faire s'entendre restèrent vains et le roi était désespéré.

C'est à ce moment que son conseiller eut une idée. Il suggéra au roi de lancer un défi à ses fils. Ils devaient trouver un trésor caché par leur père. Pour ce faire ils devaient décrypter chacun une énigme pour trouver des indices et ce n'est qu'en réunissant leurs informations qu'ils pouvaient découvrir l'endroit où se trouvait le trésor.

Les trois fils ont relevé le défi...





Ils partirent en chemin

avec leurs fidèles compagnons.





Ils décryptèrent les énigmes,



trouvèrent les indices,



et découvrirent le trésor.

Le roi était heureux

et il organisa une grande fête.



Fin



GESTIÈS SOUS LE SIGNE DE LA JEUNESSE

Beaucoup d'activités permettent d'occuper les participants à la fête de Gestières car les organisateurs ont le souci de la diversité : tournoi de belote, sorties de groupe, jeux pour enfants et adolescents, parties de pétanque, réunions diverses pour qu'en une première étape, on insuffle un élan aux réjouissances. Chacun y participe selon ses aptitudes ou ses propres goûts, attentif aux prémices avant de s'y lancer à corps perdu.

Ce qui frappe en ce mois d'Août 2015, c'est le spectacle qu'offre au village l'arrivée d'une jeunesse infantine et adolescente en pleine recrudescence par rapport aux dernières années ; lorsqu'on revoit ces jeunes personnes après une longue absence on les trouve grandies plus étoffées et tout aussi délurées. Les voilà parties pour prendre des risques et c'est bien là, l'apanage de la jeunesse. D'année en année ces citoyens en herbe acquerront une expérience qui s'enrichira au fil des jours. On apprend de certains, que l'on considère encore collégiens, qu'ils viennent de réussir leur « BAC » avec mention très bien et que d'autres ont intégré des apprentissages où ils excelleront, et l'on s'en réjouit.

Tous sont encore heureusement au point où ce trésor de jeunesse, ils ne le voient pas partir pour ne plus revenir, mais à un âge qui peut croire, aussi, un peu trop facilement, à « l'indiscutable réalité des songes » : ceux que l'on appelle creux, ou chimères.

« Juventud, divino tesoro, ja te vas para no volver » disait le poète dans la langue de Cervantès.

En cette journée du 14 août, dans la grande salle de la mairie, les jeunes et vieux participants avaient bien semble-t-il les pieds sur terre et la tête sur les épaules et n'étaient ni dans la vision d'un mirage, ou d'un songe trompeur mais devant un fait réel dont le public pouvait rester « esbaudi ».

Le ballet des serveurs accomplissant une tâche ingrate inhabituelle se faufilait à travers les rangs serrés des convives, une tenue noire très stricte leur seyait à la perfection et leur conférait une « bellissime » élégance ; le style « hostellerie gestiéroise - ginestienne » était lancé. Avec dextérité et grande discrétion, ils étaient au service des autres en toute gentillesse et grand sens du devoir. Ils pouvaient légitimement être fiers d'avoir revêtu l'habit du bon samaritain et en rester eux-mêmes « esbaudis » de savoir se plier à des règles rigoureuses sûrement contraignantes.

Sans l'ombre d'un doute, ils avaient trouvé ce qu'ils cherchaient tout en goûtant ce qu'ils avaient trouvé. Ils furent donc durant toute une soirée les précieux auxiliaires du grand prêtre des cuisines, serviteurs des rites culinaires et manducatoires des habitants de Gestières tellement habitués à se retrouver devant une bonne table et à former des associations de complaisance mutuelle où chacun peut parler de soi avec un autre, ou des autres avec soi et qui à force de réitération forgent l'amitié. Non pas celle qui est « commune par le nom » mais celle qui est « rare par la chose ».

L'amitié commence ici avec le jeune âge ; grâce à lui, on mesure déjà la quantité d'avenir que l'on peut mettre dans le présent mais il serait hasardeux de jouer les « Pythonisses » et de chercher dans les entrailles des poulets pour connaître cet avenir c'est-à-dire « le troisième dessous », comme l'appelait mon poète préféré.



Chacun sait que dans ce présent où nous sommes, il n'y a rien qui permette entre tant de possibles concevables et d'autres totalement inconcevables de savoir ce qui se produira à coup sûr ». Il semble cependant qu'une voie se dessine. Il ne tient qu'à elle de devenir impériale.

Nous les avons comptés plus de vingt pour servir le repas, ils seront bientôt « vingt et cent » comme dans la chanson de Ferrat. « Le troisième dessous » prend forme.

Fin du mois d'août 2015. La fête est finie. Gesties a su donner toute la vie aux choses et donner importance aux « choses de la vie »

P. C. Août/sept 2015





IL NOUS FAIT TOURNER LA TÊTE ET ENTRETIENT LA NOSTALGIE

Quel moyen original de souligner ce jour de fête du 15 août 2015, au village de Gestières, en faisant appel à un instrument de musique particulièrement singulier de par sa conception et producteur d'une musique charmante volontairement désuète !

Un orgue de barbarie (par altération de Barberi, nom d'un fabricant d'orgues de Modène) nous dispensa sa musique mécanique produite par la vibration de tuyaux sonores dans lesquels l'admission de l'air est réglée par le défilement de bandes de carton perforées entraînées par une manivelle. Le « piano du pauvre » accompagna des chœurs spontanément improvisés dans une salle où se pressait la foule.

Je vois bien l'instrument un peu vieillot accompagner une nouvelle mouture d'un chant qui nous est familier peut-être pour un éventuel retour aux sources ?

Une sorte de « goulante » qui pourrait peut-être susciter encore des vocations. Place au chant et à l'orgue.

« Ils reviennent un à un au pays
Pour retrouver l'ancienne vie
Loin de la ville d'où ils ont fui,
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la montagne et de ses secrets
Des clairs torrents de leurs reflets
retrouver le geste original
De s'essuyer machinal
D'un revers de manche les lèvres
Une fois bues les fraîches eaux
Aux cascades et aux ruisseaux
Mangé le fromage de chèvre

Evidemment, que la montagne est belle !
Mais, comment imaginer
Qu'en voyant un vol d'hirondelles
L'automne va arriver...

Avec leurs mains dessus leurs têtes
Ils redresseront les murettes
Pour consolider les ravines
Qu'importe les jours, les années
Ce sont des gens très obstinés
Gaillards pour relever les ruines
Les ruines elles sont écroulées ça et là
A travers bois et par delà
Ce sont d'horribles squelettes
Il faudra les régénérer
Pour y loger des chevrettes



Les bidochons manivelles

Evidemment, que la montagne est belle !
Mais, comment imaginer
Qu'en voyant un vol d'hirondelles
L'automne va arriver...

Deux chèvres et puis quelques moutons
Une année bonne et l'autre non
Grandes vacances et utopies
Les filles refuseront d'aller au bal
Il n'y a rien de plus normal
Que vouloir vivre une autre vie
Ils resteront des visionnaires
En attendant sans se soustraire
Aux heures d'hiver qui sonnent
Il faut savoir ce que l'on aime :
Abominer son H.L.M.
Bannir le poulet aux hormones

Evidemment...Que la montagne est belle !
Fallait-il en partir ? Faut-il y revenir ?
Alors on s'interroge : Dilemme !!!

Partir ? C'est mourir un peu
Revenir, C'est vivre. Oui ! Mais autrement
Comment ? Chacun a sa réponse

On fera donc des va-et-vient pour entretenir la flamme...pour ne pas trop partir afin de toujours
revenir et attendrir ses regrets.

Il fallait un orgue de barbarie pour conduire à toutes sortes de questionnements.

P. C. Août 2015





Sur le chemin de St Nicolas



à Gestières on chante!



Chanson d'été

Un village rempli d'amis,
C'est Gestiès au temps des vacances.
Partout des rires et des danses,
Des chansons, des appels, des cris.

Tout un chacun fait la causette :
"E bous tabès.. alabets raï"
Ici, la bourse du travail
Se tient toujours sur la placette.

Selon l'usage montagnard,
Quand la ruche à nouveau bourdonne,
A l'amitié on s'abandonne
Au cours d'un buffet campagnard.

Gestiès alors se donne fête
"Aben escroumbat les camis",
Et les dames sans bigoudis
Se sont fait leurs plus belles têtes.

Sans perdre un pouce de surface,
Autour des tables entassés,
Dès le début de la soirée
Les "vieux" ont déjà pris leur place.

Tour à tour on se dévisage,
Mais c'est bien lui... qu'il a changé!
Et lui d'évoquer à regret
La majesté de son corsage..

Qu'il est bon de se retrouver,
De revivre la fleur de l'âge,
D'effacer tempêtes et orages
Pour ne parler que des étés.

Mais voici que l'orchestre explose,
"Maltounerro! qu'y lé carbou!"
La musique enveloppe tout,
Le clocher, les gens et les choses.

Vient alors l'heure des danseurs,
Jeunes et vieux, tous se réveillent,
Virevoltant comme une abeille,
Le frère danse avec la soeur.



Roger Delpla



Christian
Delmas

Quelques anciens font grise mine,
L'heure est déjà fort avancée,
Comme ils n'ont pas encor mangé,
Ils commencent à crier famine.

Vous voici, enfin, sur le seuil
L'une après l'autre, "saintes femmes",
Vous voici apportant la manne
Qui disparaît en un clin d'oeil!

Comme des oisillons avides
Ouvrant le bec et réclamant,
Tous épient vos déplacements
Sitôt qu'une corbeille est vide.

Ginette, Régine et Lucienne
Se dépensent inlassablement
Et, le visage souriant,
Ces "saintes femmes" vont et viennent.

Le jambon part à la demande,
Le vin rosé a du succès
Mais bien moins que les feuilletés
De Rose-Marie et d'Armande.

Qui dira votre dévouement
Lucie, Geneviève et Raymonde?
Pour satisfaire tout le monde
Vous y étiez, Anna Décamps.

Du clocher où elle sommeille,
L'horloge dit qu'il se fait tard;
Mais la farandole qui part
Prend les dormeurs et les réveille.

A minuit, tout le monde est là,
On lit les chiffres, on les répète.
Pour Emile, sonnez, trompettes,
Le plus beau lot, c'est lui qui l'a.

Ultime danse du canard...
Les musiciens prennent le voile...
Chacun s'en va sous les étoiles...
C'était le buffet campagnard.

Roger DELPLA

La Chanson des Blés d'Or

Mignonne quand la lune éclaire
La plaine aux bruits mélodieux
Lorsque l'étoile du mystère
Revient sourire aux amoureux
As-tu parfois sur la colline,
Parmi les souffles caressants
Entendu la chanson divine
Que chantent les blés frémissants.

*Mignonne quand le soir descendra sur la terre
Et que le rossignol viendra chanter encor'
Quand le vent soufflera sur la verte bruyère
Nous irons écouter la chanson des blés d'or (bis)*

As-tu parfois, sous la ramure
A l'heure où chantent les épis
Écouté le joyeux murmure
Au bord des vallons assoupis
Connais-tu cette voix profonde
Qui revient au déclin du jour
Chanter parmi la moisson blonde
Des refrains palpitant d'amour.

Mignonne quand le soir descendra sur la terre

Mignonne, allons à la nuit close
Rêver aux chansons du printemps
Pendant que des parfums de rose
Viendront embaumer nos vingt ans
Aimons sous les ramures superbes
Car la nature aura toujours
Du soleil pour dorer les gerbes
Et des roses pour nos amours;

Mignonne quand le soir descendra sur la terre



Robert Delmas



Se Canto

*Se canto, que canto
Canto pas per iéou,
Canto per ma mio
Qu'es alzen de iéou.*

Debatt ma fennestro
a un aouseloun
Touto la neyt canto,
Canto sa cansoun.

Se canto, que canto

Aquelos mountanhos,
Que tan aoutous soun,
M'empachoun de beyré
Meis amous ount'soun.

Se canto, que canto

Bassas-vos mountagnos,
Planos aussas-vos
Per que pouosqui vèire
Meis amours ount'soun.

Se canto, que canto
Aquellos mountagnos,
Tant s'abayssaran
Que meis amouretos
Se rapproucharan.

Se canto, que canto
Se canto, que cantou,
Canto pas per iéou,
canto per ma mio
Qu'es ak prêts de iéou.



Léon Soucarre



La Dame accroupie

Par ces jours tristes et sombres il fait si froid dehors,
Qu'il vaut mieux près du feu chercher le réconfort,
La vieille a bien compris qu'elle ne peut désormais
Trouver un compagnon autre que son brasier.
Journées après journées, elle réchauffe son corps,
Près de sa cheminée où parfois elle s'endort,
Tant que dieu le voudra elle passera sa vie
Dans son monde réduit à trois buches et un lit.
Car l'hiver tout est mort pour la dame accroupie
Et de sa solitude elle doit payer le prix.

C'est de ses yeux mouillés où s'est levée la brume,
Qu'immobile et muette elle fixe le feu,
Elle repense au temps non sans quelque amertume,
Où les garçons du coin luttèrent pour ses yeux bleus.
De ces jours de bonheur il ne lui reste rien
Que les lambeaux défaits de quelques souvenirs,
Pas même à ses côtes l'homme qui fut le sien,
Personne pour lui tendre une main à tenir.
Car l'hiver tout est mort pour la dame accroupie
Et de sa solitude elle doit payer le prix

Toute habillée de noir on dirait qu'elle porte
Le deuil de son mari qui a passé la porte,
Il y a pourtant déjà trop longtemps de cela,
Une nuit de décembre où il faisait trop froid.
Sur son visage blême vient d'éclorre un sourire,
Sourire de statue dans un musée de cire
Où le temps n'est enfin plus la chose à tuer ;
Elle semble apaisée, le bonheur retrouvé.
Mais dans l'âtre inanimé le feu de bois se meurt ;
Il vient de rendre enfin sa dernière lueur,
Et comme lui la vieille est enfin délivrée
Du fardeau de sa vie qu'elle avait trop porté.
Car l'hiver tout est mort pour la dame accroupie
Et de sa solitude elle a payé le prix.

Nous la croisions souvent mon cousin Richard et moi, quand pleins de cette insouciance que nous conférait notre jeune âge, nous nous inventions des aventures extraordinaires dont elle faisait partie. Aux pieds de celui qui nous regardait d'un œil sévère du haut de sa croix au pech, elle était souvent dans son champ de pommes de terre dont elle ne revenait jamais à vide, son corps brisé par le poids de la charge ou peut être celui des années.

Elle avait le regard de ceux que plus rien ne surprend, tant ses yeux avaient dû voir passer tant de choses, et les larmes qu'elle ne versait plus, étaient restées accrochées au bord de ses paupières. Il en est depuis passé du temps, je ne l'ai jamais oubliée, j'y pense encore parfois quand la vie compliquée d'aujourd'hui me renvoie à la simplicité de la sienne, elle qui n'avait jamais quitté son village, je l'ai fait voyager au gré de mes concerts, elle n'a jamais laissé personne indifférent.



Eric Cassagneau

Chanson composée paroles et musique par Eric Cassagneau



Cinquante ans

Cinquante ans sont passés, que de drôles de souvenirs

Me reviennent en mémoire au milieu des soupirs

Un frisson dans le dos, un souvenir ému

Des rencontres improbables, de temps qui ont vécu

On éclaire l'histoire, et on refait sortir

Une flamme qui jaillit, et jamais ne faiblit.

Putain de temps qui fait des enfants aux enfants

Des tours d'ivoires aux éléphants, putain de temps

Tout doucement on va sue ces noces de diamant

Le champagne coule au Nouvel An, putain de temps

Famille du Vieux à Prophète, Famille de Rêve a Labesque

De Serny à Marfaing, toujours le même refrain

Des voix venues d'ailleurs, résonnant par milliers

Entendues pas hasard, au fond d'une vallée

Balgéso vous regarde et vous défie de loin

Veillez continuer ensemble ce chemin

Putain de temps qui fait des enfants aux enfants

Des tours d'ivoires aux éléphants, putain de temps

Tout doucement, on va sur ces noces de diamant

Le champagne coule au Nouvel Ann putain de temps

Depuis le temps qu'on va de l'eau à l'océan

Sans fin et sans commencement, putain de temps

Finalement le ciel nous gardera vivant

On se reverra forcément, putain de temps.

Christian Delmas





Jean-François Voisin

Ariéjo ! Ariéjo ô moun païs

*Ariéjo ! Ariéjo ô moun païs
 Ô! terro tant aïmado
 Mairé tant adourado
 Dé près, dé leing, toutjoun
 Toun noum mé rétjouis
 Ariéjo ! Ariéjo ô moun païs !*

Aïmé d'amour tas montagnos superbos,
 L'hiber ious mét, un blanc habilhoment.
 Mé dins l'estioudémets las naoûtos herbos,
 Lés agnélous réguinnon folhoment

Ariéjo ! Ariéjo ô moun païs

Aïmé tabé las planos, tant poulidos,
 Riché tapi, dé bignons é dé blats,
 tous rious d'argent, é tas prados flouridos,
 E tous planels dé bosqués courounats.

Ariéjo ! Ariéjo ô moun païs

Pér l'asousélou, fasco souléilh ou plêjo,
 Lé pu bél nids, sira toutjoun lé siou,
 Soun Ariéjoués ! Dichat-mé moun Ariéjo
 Cap dé paï, n'és poulit coum lé miou.

Ariéjo ! Ariéjo ô moun païs

O moun païs, tant dous à ma mémorio,
 Tou noum aymat, és grabat din moun cor.
 Oun soun bescut, Dioû belgo qué mé morio,
 Joul' mioû cel blu, joul' mioû bel souleilh d'or.

Ariéjo ! Ariéjo ô moun païs



Manu Papillon



Henriette Mathe

Mes Jeunes Années
(Charles Trénet)

Mes jeunes années
Courent dans la montagne
Courent dans les sentiers
Pleins d'oiseaux et de fleurs
Et les Pyrénées
Chantent au vent d'Espagne
Chantent la mélodie
Qui berça mon cœur
Chantent les souvenirs
De ma tendre enfance
Chantent tous les beaux jours
A jamais enfuis
Et comme les bergers
Des montagnes de France
Chantent la nostalgie
De mon beau pays

Loin d'elle loin des ruisseaux
Loin des sources vagabondes
Loin des fraîches chansons des eaux
Loin des cascades qui grondent
Je songe et c'est là ma chanson
Au temps béni des premières saisons

Mes jeunes années
Courent dans la montagne
Courent dans les sentiers
Pleins d'oiseaux et de fleurs
Et les Pyrénées
Chantent au vent d'Espagne
Chantent la mélodie
Qui berça mon cœur
Chantent les souvenirs
De ma tendre enfance
Chantent tous les beaux jours
A jamais enfuis
Et comme les bergers
Des montagnes de France
Chantent le ciel léger
De mon beau pays.





Le Refuge

Je sais dans la montagne, un refuge perdu
Qui se mire à l'eau claire, des lacs vers d'Orgélus
Ouvert aux quatre vents aux montagnards perdus,
Dans la brume et la neige, comme un port du salut.

*Qu'il fait bon s'endormir
Au refuge le soir
Près du feu qui s'éteint
Au pays des isards*

Je sais dans la montagne, un refuge perdu
Entouré d'asphodèles, des sapins chevelus
Une histoire d'amour a commencé là-bas,
Quant une nuit d'octobre, j'ai dormi près de toi.

Qu'il fait bon s'endormir

Ton cœur est mon refuge, et tes yeux sont pour moi
Ces lacs verts où se mirent mon bonheur et l'amour
Et dans ma solitude, j'y viens chercher souvent
Un sourire qui rassure, un regard apaisant.

Qu'il fait bon s'endormir





Salut

Depuis déjà longtemps, elles en parlaient
Comme un secret longtemps très bien gardé
Elles y travaillent depuis des mois
Elles y ont pensé avec effroi
De ce moment, avec beaucoup d'émoi
De réunir tant de gens pour un jour
Célébrer notre histoire pour toujours
Au nom de cette association de Balgésó, et des chansons
Mesdames, merci pour cette réunion,

*Salut, salut, nous sommes venus vous dire, salut
Et puis merci d'être venus
Une autre année un autre endroit
Adieu jusqu'à la prochaine fois*

Du music-hall au buffet campagnard,
Des soirées légendaires ou l'on veillait si tard
Des coups de gueule, des coups de cœur
Des coups de froid et des chanteurs
Chacun a amené son cœur,
Et puis avouons-le des maintenant,
Ce n'était pas si facile tout le temps
De faire plaisir à je ne sais qui !!
De faire plaisir pour je ne sais quoi !!
Merci, et à la prochaine fois

*Salut, salut, nous sommes venu vous dire, salut
Et puis merci d'être venues
Un clin d'oeil entre vous et nous
Bien sûr que l'on se reverra
Lala, lala*

Salut !



Le village de Gestès

LES AMTIS DE

GESTITES

BALGESSO















Jean-Jacques Gramatica



Emilie Cazin







Programme provisoire 2016

23 mars : Soirée de l'amitié

Juillet : Soirée grillades
Concert

14 au 21 août : Semaine de la fête

Soirée musicale
Pétanque "village"
Belotte "village"
Activités pour les enfants



Lever de soleil sur Gestiès

Nos joies, nos peines

Mariages

Emilie Cazin et Benjamin Moreno

Lise Marfaing (Cyrille/Mouichou) et Yoan Perret

Décès

2014-Christiane Salun (Famille Pujol)

Marie-Françoise (Alphonsine) Levrat (Ranquet)

Gisèle Serny (Labios)

Marie Rauzy (mère de Monique Serny - Labios)

Yvonne Vignaux née Caupena (mère de Roselyne Serny - Labios)

Dominique Maridort



CLINS D'ŒIL AUX ADHERENTS

Ils ont tous quitté le pays pour aller faire ailleurs leurs nids dans les cités, dans les banlieues
Quand vient l'été et la chaleur, ils aspirent à un peu de fraîcheur pour se reposer loin de chez eux

Mais qui sont-ils ces adhérents qui en l'espace de peu de temps envahissent notre petit village ?

L'été, on affiche tous complet, les maisonnées sont débordées pour peu que fin août il y ait un mariage

Et oui, notre montagne les attire, ils jouent ensemble une communion, celle de l'esprit de la joie de rire, et font vivre notre association

Pleine de bonne volonté, se regroupant autour d'un buffet, ils jouent parfois à la pétanque
Il leur arrive ensemble le soir d'entonner des airs de guitare, chanson du cru, de circonstance
Ils ont souvent beaucoup d'idées pour faire jouer toute leur famille aux jeux d'été qu'on leur propose

Certains même font du vélo, de la marche jusqu'à Balgeso et d'autres écrivent quelques proses

Et oui, notre montagne les attire, ils jouent ensemble une communion, celle de l'esprit de la joie de rire, et font vivre notre association

Les vocations ne manquent pas, le talent à portée de main, les peintres affichent tous leurs toiles

Dans une église surpeuplée, une chorale sélectionnée entonne des airs sans prendre le voile
Combien sont-ils le vendredi soir sur la place de notre village à s'amuser et faire la fête ?

Mais, les lampions à peine éteints, ils reprennent tous le chemin qui les amène vers leurs usines

Et oui notre montagne les attire, ils jouent ensemble une communion, celle de l'esprit de la joie et de rire, et font vivre notre association.

Christian Delmas

Les sponsors :

Boulangerie Alves

▲ Pain Artisanal ▲ Pâtisserie
▲ Fougasses ▲ Pièces montées
▲ Pizzas ▲ Petits Fours

28 rue de la Chapelle
09220 Vicdessos
☎ : 05 61 64 88 74

Lundi et Dimanche
7h - 12h30
Mardi au Samedi
7h - 12h30 / 16h - 19h30

(passage à Gestès les mardi et samedi matins)

 **ORGANISATION
DE RÉCEPTIONS**
www.dumas-traiteur.com

Mariages - Communions
Banquets - Fêtes

Restauration à domicile - Plats à emporter

Route de Saint-Girons 09400 TARASCON
Tél. 05 61 05 95 10 - Fax : 05 61 05 84 30
E.mail : contact@dumas-traiteur.com

*la table
d'Arconac*
RESTAURANT



VICDESSOS
05 61 64 81 84